

### 1. Editions

- GERNET L & M. BIZOS: *Lysias*, Paris, Belles Lettres, 1924-1926 (nbr. rééd.): traduction assez exacte et souvent élégante, mais qui manque parfois de précision pour le concours. Les introductions sont pauvres.
- LAMB W.R.: *Lysias*, coll. Loeb, 1930.

#### *Editions commentée:*

(Il n'en existe pas pour l'intégralité des discours: rien sur le discours 3)

- C. D. ALBINI, *Per l'uccisione di Eratostene*, Rome, 1952.
- BODIN L. : *Extraits des Orateurs attiques*, Paris, 1910. Discours 8, 12, 24, 32. (+ fascicule de traduction)
- M. BIZOS: *Lysias. Quatre discours*, Paris, 1967, (coll. Erasme): succinct. Discours 1, 12, 24.
- C. CAREY, *Lysias selected speeches*, Cambridge, 1989.
- R. GUASTALLA. *Les textes Grecs*, Paris, 1956 (édition scolaire): discours 24, 32.
- R.C. JEBB. *Selections from the attic orators*, 1888 . Extraits des discours 7, 10, 12, 16, 23, 24.
- C.D. ADAMS: *Lysias. Selected speeches*, 1905. Discours 12, 16, 22, 24, 32. Notes très abondantes, bonne introduction (bien supérieure à Bizos!), appendices juridique et rhétorique.
- M. HILLGRUBER. *Die zehnte Rede des Lysias*, 1988. Disc 10.
- O. PISCINI. *Lisia. Contro i mercanti di Grano*. Rome, 1994. Discours 22. Excellente introduction et bibliographie sur l'ensemble des discours de Lysias.

### 2. Contexte historique et juridique

- Pour l'histoire événementielle qu'il est indispensable de connaître:

- E. WILL, *Le monde grec et l'orient*, Paris, PUF, 1972-75 (2 vol.).
- E. LEVY, *La Grèce au Ve siècle*, Paris, Seuil ("Point histoire").
- P. SCHMITT-PANTEL & C. ORRIEUX, *Histoire Grecque*, PUF (Premier Cycle).
- Institutions:
- C. MOSSE, *Les institutions grecques*, Pairs, Colin (Cursus), rééd. 1996.
- G. GLOTZ, *La cité grecque*, Paris, nouv éd. 1953.
- Voir l'index de BODIN
- Pour les mots grecs, voir l'*Index des termes de droit* de R. Weil dans le tome IV des *Plaidoyers civils* de Démosthène, CUF.

### 3. Lysias

Il y a peu de chose en ce domaine, surtout peu de chose moderne:

- J. GIRARD, *Etudes sur l'éloquence attique. L'atticisme de Lysias*, Paris, 1874. Vieilli, mais il n'y a pas eu d'autre étude d'ensemble de Lysias en français.
- K.J. DOVER, *Lysias and the Corpus lysiacum*, Oxford, 1968, étudie notamment les problèmes d'authenticité et apporte des éléments utiles pour l'étude du vocabulaire.
- F. BLASS, *Die attische Beredsamkeit*, 1887 réimp.
- G. KENNEDY, *The Art of persuasion in Greec*, Princeton, 1963.
- M. LAVENCY, *Aspects de la logographie judiciaire attique*, 1964 (surtout ch. 6 et 7).
- O. NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote*, Paris, 1900.
- P. GRAU, *Proæmiengestaltung bei Lysias*, Wurzburg, 1971.
- W. VÆGELIN, *Die Diabolè bei Lysias*, 1943.
- S. USHER, "Individual characterisation in Lysias", *Eranos*, LXIII, 1965, p. 99-119.
- U. ALBINI, "Lisia narratore", *Maia*, V, 1952, p. 182-190.
- A. CROISET, "L'atticisme de Lysias", *Revue des cours et conférences*, XIV, 1905, p. 402-9 et 488-97.
- M . FERNANDEZ-GALIANO, "Lisias y su tiempo", *Estudios classicos*, II (1953-54), p. 71-82 et 105-16.
- V. FUMAROLA, "Il problema storico, civile e letterario di Lisia", *Atene e Roma*, X, 1965, p. 49-69.

- M.M. MACTOUX, "La femme utile et gunhv chez Lysias", *Hommage à Lucien Lerat*, Paris, Belles Lettres, 1984, p. 525-542.
- F. VANNIER, "Finances, civisme et politique dans le Corpus Lysiacum", *ibid*, p. 821-6.
- J. VENDRYES, "L'emploi de l'infinitif substantivé chez Lysias", *RPh*, 1944, p. 113-33.

Il n'est pas inutile de lire les pages consacrées à l'art de Lysias par Denys d'Halicarnasse, *Opuscules rhétoriques I*, ed G. Aujac, Paris, 1978.

## II- LA VIE DE LYSIAS

D'après Blass, Adams, Dover. Etabli par JC Carrière

### Les sources

De la vie de Lysias, nous ne savons d'une manière certaine que ce que lui-même et des contemporains en ont dit, ce qui se limite à 5 textes: le discours 12, prononcé par Lysias lui-même; le *Phèdre* de Platon et le *République*; les débris sur papyrus du *Contre Hippothersès* de Lysias; le *Contre Nééra* §21-23 du pseudo-Démosthène (Apollodore ?) prononcé un peu après 343, semble-t-il, c'est-à-dire probablement plus de 30 ans après la mort de Lysias.

A cela s'ajoutent des biographies postérieures, qui tirent leurs renseignements de discours de Lysias conservés ou perdus et représentent donc l'intégralité du *Contre Hippothersès* et un discours perdu, cité par Harpocrate, *Sur ses bienfaits* (Peri; tw'n ijdivwn eujergesiw'n). Mais de ces renseignements, les biographes ont tiré des conclusions qui sont certainement fausses souvent. Ces biographes sont:

- Denys d'Halicarnasse qui donne des dates qu'il a obtenues par déduction
- la *Vie des Dix orateurs* du pseudo-Plutarque qui fait la synthèse de deux ou trois sources et suit surtout Denys et le *Contre Hippothersès* mot à mot.

### Les renseignements fournis par les sources

Lysias est fils de Céphalos (XII), un syracusain (Denys), qui s'est installé comme métèque en Attique persuadé par Périclès et y a vécu 30 ans (XII). Il est né en Attique *après* l'installation de son père (Denys). A 15 ans, il part pour Thourioi que les Athéniens ont fondé en 443, avec ses deux frères (Denys) ou Polémarque seul (p. Plut). Son père est alors déjà mort (p. Plut). Il en revient quand Thourioi chasse les partisans d'Athènes après le désastre de Sicile en 415 (Denys).

Le dialogue de la *République* de Platon se passe chez Céphalos, qui est décrit comme très âgé (328d) et très riche (329e-331b), moins riche dit-il pourtant que son grand-père (330b). La date dramatique de la *République* est inconnue (peut-être après 409, si c'est la date d'une obscure bataille de Mégare mentionnée ??).

Dans le *Phèdre*, Phèdre revient de chez Lysias qu'il admire comme un maître (228a). Socrate l'exhorte à convertir Lysias à la philosophie, à laquelle son frère Polémarque est déjà dévoué (257b – même enthousiasme philosophique de Polémarque dans la *République*, 331d et suiv). Lysias semble plus âgé qu'Isocrate d'après 278e-279a [mais on n'est pas sûr des dates de naissance et de mort d'Isocrate qui a fini, prétend-il lui-même, le *Panathénaique* à 97 ans : vers 436-vers 338 ?]. Lysias est seulement de passage εἰν ἀ[στέι] (227b); il vit sans doute au Pirée, comme son père dans la *République*. Mais la data dramatique du *Phèdre* n'est pas connue. Comme Phèdre a été exilé pour l'affaire des Mystères en 415 (inscriptions), le dialogue de Platon est censé se passer après le retour des exilés en 404 ou avant leur exil de l'été 415.

Le discours XII *Contre Eratosthène* donne des renseignements solides sur la crise de 404 vécue par Lysias et son frère. Les deux frères sont riches. Lysias a chez lui 3 talents d'argent et un peu d'argent étranger (§11), ce qui ne peut être toute sa fortune. Leur atelier contient 120 esclaves et 700 boucliers (§19). A ce moment-là, en 404, Lysias vit sans doute au Pirée, puisqu'il s'échappe chez un armateur et envoie un ami s'informer "en ville" de Polémarque (§16).

Les fragments du *Contre Hippothersès* nous apprennent qu'il était "le plus riche des métèques", que la vente des biens des deux frères a rapporté aux Trente 70 talents (!), que Lysias en exil avait encore assez de capitaux pour fournir aux démocrates 300 quelque chose (mercenaires? boucliers ?), une somme d'argent, d'autres aides (6 lignes de description disparues) et 2 talents d'un ami étranger. Le pseudo-Plutarque précise 200 boucliers, 300 mercenaires.

Après la restauration démocratique, Thrasybule voulut donner le droit de cité à ceux qui avaient aidé les démocrates; Archinos fit échouer la loi (Aristote, *Const. Athen.*, 40). D'après le pseudo-Plutarque, c'est ainsi que Lysias resta métèque isotèle.

Le *Contre Nééra* du pseudo-Démosthène nous dit que Nééra, la prostituée, vint à Athènes pour une victoire pythique de 371 (§33), qu'elle était venue antérieurement pour des Grandes Panathénées (§24), celles de 378 ou avant, et qu'elle était déjà venue, à peine pubère, pour accompagner Métaneira qui allait

retrouver à Athènes "Lysias le sophiste" qui vit chez lui avec sa femme et sa mère âgée (§21-22). Nééra ne semble pas très âgée au moment du discours contre elle qui est de peu après 343. La scène où intervient Lysias serait donc peut-être de 380 (environ).

La date des discours conservés de Lysias va de peu après 411 (le XX qui porte sur les Quatre Cents) à 384-383 pour le X (§4) et 382 pour le XXVI (Evandros, archonte d'après une inscription en 382-81). Le discours XII est de 403. Tous les autres se situent avec plus ou moins de certitude entre 403 et 388. Nous avons bien les titres de deux discours pour Iphicrate que Denys date de 378 et 356, mais Denys les rejette comme non authentiques. Nous avons le titre d'un *Sur la succession d'Androkleidas*, et savons par ailleurs que ce personnage est venu à Athènes en 382.

Bref, nous n'avons pas de trace de Lysias après 382, date de l'examen d'Evandros.

## La chronologie de la vie

### *Les dates de Denys d'Halicarnasse*

Ces informations ne fixent aucun repère chronologique précis pour la vie, sauf l'affaire d'Eratosthène en 404. Pourtant Denys donne des dates, mais il les tire des textes. Lysias est allé à Thourioi à 15 ans (renseignement sans doute tiré d'un discours, probablement le *Contre Hippothersès*; Lysias se défendait sans doute d'avoir abandonné Athènes en temps de guerre). Denys croit qu'il y est allé pour la fondation de la ville en 443 et il fait naître Lysias en  $443+15=458$ . Cela fait déjà deux dates douteuses.

[Ne parlons même pas du pseudo-Plutarque qui dit que le père, Céphalos, est déjà mort en 443, alors qu'il serait venu trente ans auparavant, donc en 473, appelé par Périclès... qui est jeune et sans influence en 473. D'ailleurs dans la *République*, Lysias a plus de 15 ans et son père est vivant].

Si Lysias était vraiment né en 458, il aurait commencé sa carrière de logographe à 55 ans, en écrivant énormément (environ 250 discours) entre 60 et 80 ans; il aurait eu Métaneira pour maîtresse quand il avait 80 ans (en ayant chez lui sa mère âgée, quasi centenaire).

Denys fournit deux autres dates:

- le retour de Thourioi en 412-11 (Lysias serait chassé pour *ajttikismov*" après la défaite athénienne de Sicile, à l'âge de 47 ans). Mais dans l'histoire troublée de Thourioi, il y a d'autres dates avant 412 où le parti pro-athénien dans la ville a dû être mal vu.

-sa mort, à 80 ans, dit Denys, donc vers 378. La date paraît une pure hypothèse.

### *Les dates réelles*

En réalité le départ pour Thourioi, base de toute la chronologie, peut être très postérieur à la fondation en 443, par exemple au moment de la disgrâce de Périclès et de la peste d'Athènes en 430/429.

Donc Lysias serait né vers  $430/429 + 15: 445/444$

Le retour de Thourioi est antérieur à 415 puisque la date dramatique du *Phèdre* est plutôt antérieure à 415. On peut penser que Lysias est rentré avant 420, et que les dialogues de la *République* (chez le vieux Céphalos) et du *Phèdre* se déroulent entre 420 et 415.

Le vieux Céphalos aurait été appelé par Périclès, tout puissant alors, vers 450-445 et serait mort au bout de 30 ans vers 420-415.

Lysias a 40 ans quand il échappe aux Trente en 404. Il écrit sans cesse après 403 et jusqu'en 382, entre 40 et 60 ans environ. Vers 380, il peut encore avoir une jeune maîtresse et une vieille mère, comme le dit le *Contre Nééra*.

La date des discours indique que vers 380 il meurt ou "prend sa retraite" et n'écrit plus.

Pour résumer, il y a 5 périodes dans sa vie:

- enfance et adolescence à Athènes
- séjour d'une douzaine d'années en Italie jusqu'en 412
- autre séjour à Athènes jusqu'en 404
- une année à Mégare pdt les Trente 404-3
- dernière partie de sa vie (env. 40 ans) à Athènes

## Remarques sur la biographie

### • A propos du *Phèdre* de Platon

Le *Phèdre* de Platon nous présente un Lysias maître de rhétorique à la mode auprès de la jeunesse athénienne. Mais ce dialogue n'est pas intéressant que du point de vue biographique. En effet, *Phèdre* fait aussi à Socrate la lecture d'un discours très sophistique sur l'amour, attribué par Platon à Lysias (et joint à l'édition de Lysias par Gernet-Bizos), mais qui n'est très probablement qu'un pastiche sur un thème scandaleux (un jeune homme doit accorder ses faveurs plutôt à un homme qui ne l'aime pas qu'à quelqu'un qui aurait pour lui un amour véritable). Ce pastiche est une sorte de commentaire masqué de l'orateur car Platon y montre un certain nombre de traits caractéristiques de l'auteur: raisonnements artificieux, absence de liens entre les parties qui sont rattachées par un kai; me;n dh; "et puis" qui est bien lâche, pauvreté et/ou pureté attique du vocabulaire, répétition incessantes des mêmes idées...

### • Encore un retour sur la chronologie de Lysias

La reconstruction chronologique donnée plus haut contre les calculs de Denys est surtout inspirée des critiques du XIX<sup>e</sup> s. qui ont cherché à donner plus de crédit à la fin de la vie de Lysias en remontant sa date de naissance vers 440. Mais n'est-ce pas un préjugé et un recours un peu trop strict au vraisemblable? Récemment, on a eu tendance à revenir à la date proposée par Denys ou à une date assez proche. Schindel propose une naissance vers 455.

Il faut noter à ce sujet qu'aucun des discours conservés n'est forcément apocryphe, même le *Contre Polystratos* daté de 410, qu'on exclut en général.

• *De la vie de Lysias à ses positions politiques*

Tout en étant métèque, Lysias appartient en un certain sens à la plus haute société d'Athènes. Sa fortune et ses relations (cf Platon) face à son état civique le mettent dans une position particulière. Il ne peut pas participer directement à la vie politique, même s'il côtoie les hommes qui la font. Or le discours prononcé par lui à Olympie en 388 contre Denys de Syracuse montre qu'il avait le goût de la politique. Il est donc possible que dans son métier de logographe il ait trouvé un moyen indirect d'intervenir dans la vie politique par le biais des procès. Mais là encore, il est difficile de se prononcer sur ses positions exactes: certes on le voit critiquer les Trente dans le discours XII, mais cela ne l'empêche pas dans le discours 25 de prendre la défense de quelqu'un qui est accusé de menées contre la démocratie et qui, de fait, a dû faire partie des Trente !

D'autre part, sa position d'étranger dans la ville lui permet d'avoir un regard particulier sur ce qui s'y passe. Son origine étrangère et son séjour prolongé à l'étranger lui ont donné un goût attique spécial. En jetant sur Athènes un regard à demi extérieur Lysias a su modeler son art et sa pensée pour les rendre plus attiques que ceux des Athéniens eux-mêmes.